

ÉDITORIAL..... 4  
 ARTS ET CULTURE ..... 8-9  
 ÉLECTIONS ..... 11  
 JEUX ..... 13  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 14-16

# LE VOYAGEUR



## Des jeunes Français à la recherche de la famille d'un soldat de Chelmsford

2

Photo : Courtoisie



## Oublier le béton en plein cœur de la ville | 10

Photo : Liam Cayouette



## Un mois de promesses | 4,11

Photo : CPLc Anis Assari, Rideau Hall ©OSGG-BSGG, 2021



**VOUS PENSEZ RETOURNER AUX ÉTUDES?  
 IL N'EST PAS TROP TARD!  
 C'est le temps de faire demande.**  
 Étudiez à temps plein ou à temps partiel.

MON  
CHOIX,  
C'EST  
**BORÉAL**  
COLLEGE BOREAL.CA

## Des enfants Français à la recherche de la famille d'un soldat de Chelmsford

JULIEN  
CAYOUILLE

De jeunes Français de la ville de Pecquencourt sont à la recherche de possibles descendants ou la famille de Frank Bélanger, un soldat canadien né à Chelmsford et tué dans cette ville le 18 octobre 1918 lors de la Première Guerre mondiale.

Pecquencourt est une ville située à une trentaine de kilomètres à l'est de Vimy, dans le Nord de la France. La bataille de la crête de Vimy d'avril 1917 est considérée comme l'une des grandes victoires militaires du Canada. Le sacrifice de milliers de soldats est commémoré par un monument et par des cérémonies annuelles.

Pecquencourt a aussi été marqué par le conflit et les combats qui s'y sont déroulés par la suite. Dans cette municipalité de 6050 habitants (2018) existe le Conseil Municipal des Enfants (CME) de Pecquencourt. Il est constitué des 15 enfants âgés de 10 et 12 ans provenant des trois écoles de la ville.

«Ils élaborent, avec l'appui des élus adultes, des projets qu'ils essaient de réaliser : lutte contre le harcèlement scolaire, améliorations dans les transports publics pour les personnes en fauteuil, création d'une journée des animaux de compagnie, sécurité aux abords des écoles et bien d'autres choses», explique le chargé de communication à la Ville de Pecquencourt, Valentin Viseur.

Ils ont également un devoir de mémoire de l'histoire de la ville. Ils rencontrent entre autres les jeunes Canadiens qui visitent le Mémorial de Vimy et la tombe de trois soldats canadiens tués à

Pecquencourt le 11 novembre. Il y a également une stèle en l'honneur de tous les soldats canadiens tués à Pecquencourt et dont les corps n'ont jamais été retrouvés.

Frank Bélanger est l'un des trois soldats dont les corps ont été inhumés dans le cimetière de la ville. Les élus du CME aimeraient beaucoup entrer en contact avec la famille de ces trois hommes.

Frank Bélanger est né le 18 décembre 1894 à Chelmsford. Ce sont les seuls détails qu'ils connaissent.

Les deux autres soldats canadiens sont Percy Earls Giles, né le 18 mars 1896 à Hartford et William English, né le 16 janvier 1897 à Paris.

Si quelqu'un dans la grande famille Bélanger connaît l'histoire de Frank, il peut écrire au responsable du CME, Jean-Marie Lasseur, à [jm.lasseur@wanadoo.fr](mailto:jm.lasseur@wanadoo.fr).

Le 18 octobre 1918, les soldats alliés avancent vers Pecquencourt que les forces allemandes sont en train d'abandonner. Cependant, l'artillerie de ces derniers continue de bombarder la ville pendant leur retraite. Les Canadiens enterrés à Pecquencourt sont morts pendant ce bombardement.



Les élus du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt déposent des bougies sur les tombes de trois soldats canadiens décédés sur leur territoire en 1918. Celle de gauche appartient à un soldat originaire de Chelmsford. — Photos : Courtoisie



Les élus du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt devant le monument de Vimy



### EN MÉMOIRE D'AMOUR

**CLAIRE PILON**

9 février 1952 -  
16 décembre 2020

Gaston Pilon (Karen), Réginald Pilon (Pauline), Louise (Pilon) Plante (Jacques) et la petite soeur choisie de Claire, Julie Boucher (Don) recevront parents et amis à La Coopérative Funéraire, 222 boul. LaSalle,

Sudbury le vendredi 27 août de 17 h à 20 h. Un service dans la chapelle suivra à 20 h. Le port de masque et la distanciation sociale est obligatoire.

Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons par chèque au Centre de santé communautaire.

Un enterrement familial privé aura lieu à une date ultérieure.

La famille aimerait profiter de cette occasion pour remercier Dr. Lynn Boissonnault et son personnel, les merveilleuses infirmières de la tour nord du 4<sup>e</sup> étage de l'hôpital Horizon Santé Nord, Alex Joliat Caisse Desjardins et le personnel de la Coopérative Funéraire. Merci pour votre gentillesse envers Claire et la famille en ces temps difficiles.

[www.cooperativefuneralhome.ca](http://www.cooperativefuneralhome.ca)

Les élus du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt



## POSTSECONDAIRE

# «Plus d'excuses» : Financement fédéral disponible pour une université par et pour

JULIEN CAYOUILLE

Les établissements postsecondaires de langue française en milieu minoritaire ont dès maintenant accès au 121,3 millions \$ promis dans le budget du printemps. La ministre du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly, veut que l'argent finance des projets qui renforceront l'éducation postsecondaire «par et pour» les francophones. Elle espère que les Franco-Ontariens et le gouvernement provincial attraperont la balle au bond.

«L'argent est sur la table pour avoir un projet par et pour les francophones en matière de postsecondaire dans le Nord de l'Ontario», affirme Mélanie Joly en entrevue avec *Le Voyageur* le 8 août, jour de l'annonce.

Selon la ministre, grâce à ce financement, «il n'y a vraiment plus d'excuses pour l'Ontario de ne pas offrir un projet qui va sauver l'Université Laurentienne ou qui va créer une nouvelle université par et pour les francophones dans le Nord de l'Ontario».

«Il faut un projet par et pour les francophones du Nord de l'Ontario, poursuit-elle. Est-ce que ce sera via l'Université de Sudbury, une collaboration entre l'Université de l'Ontario français et l'Université de Sudbury, est-ce que ce sera via une nouvelle approche de l'Université Laurentienne... ce sera aux francophones dans le Nord de l'Ontario de prendre leur décision et de s'organiser.»

Même si le financement est pour toutes les universités et les collèges francophones en milieu minoritaire, le programme a été conçu principalement pour venir en aide aux établissements en difficulté financière — comme l'Université Laurentienne, l'Université de Sudbury, le Campus St-Jean de l'Université de l'Alberta, l'Université de Moncton... «C'est vraiment une réponse aux demandes du milieu.»

Elle est consciente que le temps presse pour plusieurs d'entre elles.

Il y a quelques semaines, Radio-Canada dévoilait que le fédéral offrait 5 millions \$ pour venir en aide à l'éducation universitaire en français dans la région de Sudbury. Avec ce nouveau programme, le montant pourrait facilement être plus important, précise la ministre.

## «Une très bonne nouvelle»

L'une des principales intéressées, l'Université de Sudbury, accueille la nouvelle avec espoir.

«L'annonce du nouveau programme fédéral visant à assurer un meilleur accès à l'éducation postsecondaire par et pour nos communautés est une très bonne nouvelle pour l'Université de Sudbury et pour l'avenir de nos communautés», indique le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville. «C'est un investissement qui a un potentiel de transformer l'expérience étudiante en français dans le Nord de l'Ontario. Le message est clair : la communauté francophone du nord pourra prendre en main son destin et le réaliser grâce à des investissements ciblés et prévisibles. Nous

remercions la ministre Joly et le gouvernement du Canada d'être à l'écoute et de prendre action.»

Serge Miville donne également le crédit à la communauté francophone pour le travail qu'elle a fait et l'appui qu'elle démontre à l'Université de Sudbury.

«Nous avons très hâte de travailler en étroite collaboration avec la province, notamment avec la ministre [Jill] Dunlop, afin de déposer un projet d'avenir qui répond directement aux aspirations de nos étudiantes et de nos étudiants, à la hauteur de nos ambitions collectives et la mesure du potentiel du développement du Nord de l'Ontario et l'ensemble de la francophonie», ajoute le recteur.

La Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française croit aussi qu'il s'agit d'une bonne nouvelle pour l'Université de Sudbury, qui «devrait être éligible à ce financement», affirme le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau.

«Quant à Laurentian University, sa décision d'abolir unilatéralement 28 programmes de langue française le printemps dernier démontre qu'elle n'est plus au service de la francophonie. Ses actions devraient la rendre inéligible à ce financement. Il est temps qu'elle cède sa place à l'Université de Sudbury. Nous espérons maintenant que la province emboîtera le pas du gouvernement fédéral et se rangera derrière le projet de cet établissement rapidement. Chaque jour qui passe continue d'entraîner la fuite de nos cerveaux et l'exode de la jeunesse.»

## Un répartition qui force les provinces à s'engager

Des demandes peuvent être présentées pour trois types de projets : des initiatives stratégiques nationales, des projets récurrents nouveaux ou qui existent déjà, mais qui ont besoin de plus d'argent et des nouveaux projets pour des initiatives «par et pour» les francophones.

C'est ce dernier type de projets sur lequel la ministre insiste le plus, signalant au passage que l'aspect «par et pour» est une condition à l'approbation des projets financés sous ce volet.

Les établissements qui feront des demandes devront s'assurer d'avoir la participation de leur province. Le fédéral fournira 95 % du financement du projet pendant la première année, 75 % lors de la deuxième année et 50 % pour la troisième année. La balance devra être comblée par le gouvernement provincial.

«On comprend que les provinces ont fait face à des défis pendant la pandémie, qu'elles ont besoin d'un peu de temps pour s'adapter», dit Mélanie Joly.

Elle considère l'approche prudente, car l'investissement régressif exige que les provinces s'engagent aussi à long terme et prennent leur responsabilité. Elle respecte aussi les champs de compétences fédéraux et provinciaux.

Lors de Franco-Parole III en juin, la professeure agrégée au Département de science politique du Collège militaire royal du Canada, Stéphanie Chouinard, rappelait que si le gouvernement fédéral investissait trop massivement dans ce secteur, les provinces pourraient avoir envie de diminuer leur propre contribution.

Le plan de financement ressemble aussi beaucoup à ce qui a été conclu entre le Canada et l'Ontario pour le financement de l'Université de l'Ontario français à Toronto.

Pour Mélanie Joly, ce nouveau financement est une affirmation des intentions exprimées dans le projet de la nouvelle *Loi sur les langues officielles* — qui n'a pas encore été adoptée — de renforcer les droits linguistiques au pays. «Pour se faire, il faut renforcer leurs institutions. Il n'y a rien de plus important pour les communautés francophones que les institutions postsecondaires.»

Mme Joly promet communiquer avec la ministre des Affaires francophones de l'Ontario, Caroline Mulroney, au cours des prochains jours pour l'informer du financement. «Ça va me faire plaisir de travailler avec elle pour trouver une solution.»



Le campus de l'Université Laurentienne — Photo : Page Facebook UdeS

## NORD DE L'ONTARIO

# L'AFO tente de lever le rideau sur le «côté humain de la faillite de l'Université Laurentienne»

PHILIPPE MATHIEU

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario encourage tous ceux qui ont connu des difficultés en raison de la faillite de l'Université Laurentienne de le partager sur les réseaux sociaux pour susciter la conversation et sensibiliser les politiciens. Ils offrent également un lien privé où il est possible d'envoyer un témoignage directement.

«Tout ce qu'on entend, c'est les créanciers, les chiffres et la business. [...] Derrière tout ça, il y a le côté humain derrière une faillite comme ça. [...] On veut que les gens soient conscients de ça», explique le président de l'AFO, Carol Jolin.

Pour M. Jolin et l'AFO, il faut faire réfléchir les gens pour qu'ils sachent à quel point cela est important pour la communauté. «Il y a du personnel qui a perdu leurs emplois, des étudiants qui faut qu'ils changent de programmes ou d'écoles, il y a toutes sortes d'histoires. [...] C'est qu'on aille au-delà des chiffres et de l'administration pour vraiment connaître ce qui se passe dans une communauté qui est en grande difficulté.»

Il est également inquiet de ce que

les changements veulent dire pour la communauté francophone. Des 69 programmes qui ont disparu, 28 sont en français. «J'ai bien peur que d'autres soient coupés», souligne-t-il.

M. Jolin explique qu'il y a de nombreuses entreprises appartenant à des francophones que l'on doit surveiller à travers le processus *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)*. «Il y a plusieurs entreprises qui font affaire avec la Laurentienne. Dans une faillite, les gens ne récupèrent pas tout ce qu'ils perdent. Ça peut dire des pertes importantes ainsi que d'autres pertes d'emplois pour ceux impliqués.»

Le formulaire pour les témoignages se trouve à l'adresse <https://tinyurl.com/4nezre85>.

## Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

# Une image corporelle positive sans diète

Avez-vous essayé différentes diètes pour tenter de ressembler aux modèles dans les magazines? Pourquoi s'acharner à vouloir un corps qui n'a rien à voir avec la réalité? C'est ce que le mouvement de l'image corporelle positive (body positivity) tient à rappeler. De plus, les régimes fonctionnent rarement à long terme.

La société, les médias, les réseaux sociaux et bien d'autres sources présentent les corps minces et élancés comme le standard de beauté. Le mouvement de l'image corporelle positive invite à délaisser cet idéal de beauté qu'impose la société et, donc, à dire non aux régimes divers.

Il est de loin préférable d'accepter et d'aimer son corps tel qu'il est réellement. L'objectif est d'affirmer que tous les corps sont beaux, mais aussi que le poids n'a pas toujours de lien avec la santé.

Lorsqu'on apprend que de 92 à 98 % des régimes échouent et qu'environ 2/3 des gens reprennent plus de poids, on comprend que les régimes créent plus un cercle vicieux que des solutions. Les échecs en série entraînent leur propre poids psychologique négatif.

L'alimentation intuitive est une approche antirégime radical pour prendre soin de soi dans la compassion, le respect et la bienveillance. C'est :

- Faire la paix avec la nourriture et retrouver le plaisir de manger;
- Se reconnecter avec son corps afin d'honorer ses besoins biologiques, émotionnels, psychologiques, relationnels et spirituels;
- Apprendre à respecter son corps et prendre soin de sa santé selon ses valeurs;
- Réaliser l'impact de la culture des régimes et des systèmes d'oppression sur son bien-être global.

En gros, il faut davantage se préoccuper de sa propre santé mentale plutôt que les sacrifices que l'on croit que la société attend de nous.

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

## Les chefs peaufinent leurs messages électoraux



## ÉDITORIAL

### Inutiles élections



JULIEN CAYOUCETTE

Il semble qu'on avait autre chose à faire en septembre que d'aller voter. Ralentir la quatrième vague de COVID-19. Combattre les changements climatiques. Transformer l'économie énergétique. Trouver des solutions aux crises du logement et des opioïdes. Relancer l'économie. Repenser la fiscalité canadienne. Lancer une véritable réconciliation avec les Autochtones. Com-

battre la désinformation. Aider les vrais journalistes...

Sans compter les projets de loi qui n'ont pas été adoptés et qui disparaissent, comme la nouvelle *Loi sur les langues officielles*, l'amendement pour que les universités ne puissent plus faire appel à la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* ou la loi pour interdire les thérapies de conversion.

Justin Trudeau nous dira justement de donner une majorité à son parti pour qu'il puisse s'attaquer à tous ces enjeux sans encombre. Sauf que, malgré sa minorité, le parlement fonctionnait. Les blocages semblaient limités, des lois passaient, il y avait de la négociation productive entre quelques partis.

Peut-être une apparente utopie forcée par la pandémie?

Cette élection, donc, n'est pas pour nous, Canadiens. Elle est pour le Parti libéral et uniquement pour lui, pour l'espoir d'être réélu majoritaire.

Il y a évidemment un risque de perdre entièrement le pouvoir, mais le risque est calculé. Le chef conservateur, Erin O'Toole, est considéré très peu crédible par la population en général et même des parties de sa base. Le chef néodémocrate Jagmeet Singh a probablement atteint le plus haut niveau de popularité auquel il peut rêver. La guerre interne du Parti vert lui enlève toute crédibilité. Le Bloc québécois n'a pas vraiment perdu de plumes. Il ne faut jamais dire «c'est dans la poche» quand on parle d'élections, mais...

Le risque, ce sont les électeurs qui le courent avec la 4<sup>e</sup> vague de COVID-19. Les nouveaux cas de la maladie sont en augmentation en Ontario et ailleurs depuis deux semaines. Le variant Delta se propage à une vitesse fulgurante et sera presque dominant à la date de l'élection. Donc, le plus grand risque, c'est d'attraper la maladie en allant voter.

À quoi sert une loi sur les élections à date fixe si elle contient une clause qui permet de ne pas la respecter? Le but de cette loi, c'est justement d'éviter que le gouvernement décide de la date pour que l'élection concorde avec ses meilleures chances de réélection. Hors, c'est exactement ce que Justin Trudeau vient de faire. Les gouvernements minoritaires ne devraient pas avoir ce droit supplémentaire. Gouvernez comme du monde en collaboration et vous ferez la preuve que vous êtes digne de confiance pour être réélu avec une majorité.

Quoi que... dans ce cas, on remet le pouvoir de déclencher des élections aux partis qui forment l'opposition. Il n'y a vraiment pas de système parfait.

Le point positif, c'est qu'on ait le droit de voter. Alors profitez-en bien.

## COURRIER DES LECTEURS

### L'espace vert de l'Université doit demeurer un espace naturel accessible à tous

Au début juillet, dans le cadre de sa restructuration, l'Université Laurentienne a annoncé l'embauche d'un conseiller immobilier pour entreprendre l'examen de la vente de ses actifs. L'espace vert de l'université, soit 231 hectares de terrain à l'état naturel, fait partie de ces actifs. Ce lieu comprend la plage de l'université sur les berges du lac Nepahwin ainsi que de nombreux sentiers de randonnée, de ski de fond, de vélo et de raquettes. De plus, cet endroit, à son état naturel, est essentiel à la santé de deux sous-bassins versants et de cinq lacs.

Plusieurs membres de la communauté craignent que cet examen immobilier mène à la vente de l'espace vert à des intérêts privés. Cela représenterait une énorme perte pour notre communauté. Cet endroit se trouve au cœur de notre ville et est facilement accessible à vélo, en autobus de ville et en voiture. Pour de nombreux résidents, cet accès à la nature et aux sentiers est essentiel à leur bien-être physique et mental.

Lors d'un décompte effectué du 24 juin au 3 juillet dernier aux principaux points d'accès des sentiers, 874 personnes ont été comptées sur une période de 17 heures. C'est une moyenne de plus de 51 personnes par heure! Et ce, au cours d'une semaine principalement grise et pluvieuse.

Le samedi 3 juillet, une journée chaude et ensoleillée, 210 personnes ont été comptées en l'espace de 2,5 heures. Une moyenne de 84 personnes par heure. Au cours de la semaine, 132 individus ont été interrogés. Ces personnes, jeunes et moins jeunes provenant de partout dans le Grand Sudbury, ont déclaré visiter l'espace vert régulièrement et en toutes saisons.

L'espace vert de l'Université Laurentienne doit à tout prix être protégé et conservé en tant qu'habitat naturel. C'est important pour tant de familles de notre communauté. C'est pourquoi j'en parle ici et, si c'est important pour vous, j'espère que vous en parlerez aussi. Cet endroit ne devrait pas faire partie des actifs à être monétiser par l'établissement. Il n'y a pas de prix à mettre sur la santé de notre communauté et la protection de notre environnement.

Christine Caveen  
Sudbury

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Adjointe au marketing**  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kaposkasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

#### HEURES D'OUVERTURE 9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 433 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FIER MEMBRE  
Lignes agates marketing

SAULT-STE-MARIE

## L'histoire transformative d'une bibliothèque

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Sault-Ste-Marie va célébrer le 125<sup>e</sup> anniversaire de sa bibliothèque municipale. La bibliothèque municipale de Sault-Ste-Marie a été fondée le 31 août 1896 et ses débuts ont été marqués par un incendie et la générosité.

Son prédécesseur, l'institut de la mécanique — un ancien établissement d'éducation pour adultes — a été remplacé afin de permettre à l'ensemble de la population de s'approprier des connaissances et des ressources dont elle avait besoin, sans avoir à payer des frais d'adhésion.

En 1903, le conseil municipal a fait une demande de financement auprès de la fondation philanthropique d'Andrew Carnegie pour financer en partie la construction d'une nouvelle librairie au centre-ville. La subvention de 10 000 \$ — l'équivalent de près de 236 000 \$ aujourd'hui — a été utilisée pour ériger un complexe à usages multiples.

À l'époque, on pouvait retrouver à l'intérieur la bibliothèque le bureau de poste, l'hôtel de ville et la caserne. Par contre, l'édifice a été la proie des flammes en 1907, quelques années seulement après son inauguration.

Les élus se sont retrouvés dans une situation plutôt embarrassante parce qu'ils avaient sous-assuré la valeur du bâtiment. Ils ont tout de même fait une deuxième demande de fonds auprès de ce même organisme charitable.

«Les leaders de la ville de l'époque ont cru qu'ils n'avaient pas besoin d'assurer la bibliothèque à sa pleine valeur, car elle était logée à l'intérieur du même édifice que sa caserne. Ils ont seulement couvert la portion de la bibliothèque pour 4500 \$ [environ 106 000 \$ aujourd'hui]», raconte la gestionnaire des services publics de la bibliothèque de Sault-Ste-Marie, Sharon Wigney.

«Naturellement, M. Carnegie n'était pas très impressionné par les décisions de la ville à cette époque. Il a néanmoins accepté de donner une autre subvention de 5500 \$ pour combler le déficit», précise-t-elle.

«Selon les reportages, il n'y avait personne à l'intérieur de la caserne le soir du 6 mars 1907. En conséquence, la totalité de l'immeuble a été détruite par un brasier.»

En 1966, une nouvelle bibliothèque a vu le jour sur les rives de la rivière Sainte-Marie. Le projet a été achevé à l'aube des célébrations du centenaire du Canada de 1967.

Les leaders municipaux ont à maintes reprises décrit l'édifice comme étant le bijou du secteur riverain de la ville, car plusieurs matériaux locaux — entre autres des poutres en acier de l'usine Algoma Steel — ont été utilisés dans sa construction.

De nouvelles succursales ont également été ouvertes dans la plaza Churchill et dans le secteur de Korah. En tout, il y avait quatre succursales dans l'ensemble de la ville et un bibliobus pour les régions moins bien servies.



Bibliothèque de Sault-Ste-Marie dans le secteur nord de la ville — Photo : Courtoisie

### Consolidation des succursales et des services

La succursale de Steelton a fermé ses portes en 1992 en raison de plusieurs changements dans ce quartier. En 2016, celle de la plaza Churchill a été victime de compressions budgétaires.

Trois ans plus tard, la succursale Korah a été déménagée dans des locaux inoccupés d'une ancienne école secondaire. C'est à cet endroit que l'on peut retrouver les archives de la librairie.

La bibliothèque municipale de Sault-Ste-Marie demeure néanmoins une institution où plusieurs résidents peuvent obtenir des services ou des ressources éducatives et informatives. On retrouve entre autres une vaste collection de livres, de vidéos et de matériaux en français pour les enfants et les adultes.

La bibliothèque a remporté un prix de la Chambre de commerce de Sault-Ste-Marie en 2019 pour avoir amélioré le niveau d'accessibilité dans l'ensemble de l'édifice.

## ALMA MATER

### La Revue du Nouvel-Ontario, fleuron des études franco-ontariennes

François-Olivier Dorais  
Professeur adjoint, histoire  
Université du Québec à Chicoutimi

Lancée à Sudbury en 1978 par un groupe d'universitaires francophones de l'Université Laurentienne, la *Revue du Nouvel-Ontario (RNO)* est née avec l'ambition d'autonomiser un espace savant pour réfléchir sur le passé, le présent et le devenir de l'Ontario français.

Publiée en collaboration avec l'Institut franco-ontarien (IFO), fondé deux ans plus tôt, la revue succédait, en quelque sorte, à la *Revue de l'Université Laurentienne*, une publication universitaire bilingue lancée en 1970. Elle prenait aussi, d'une certaine manière, le relais de la dynamique Société historique du Nouvel-Ontario qui avait dû brutalement cesser ses activités en 1976, à la suite du décès de son fondateur et principal animateur, Lorenzo Cadieux.

Espace de savoir, la revue est aussi un espace de parole qui, au moment de sa fondation, vient contre la minorisation quotidienne des francophones, à la fois sur le territoire ontarien, mais aussi, sur le campus de l'Université Laurentienne. L'initiative s'inscrit, à sa manière, dans la dynamique d'affirmation identitaire des Franco-Ontariens que l'on voit notamment dans la région de Sudbury, épicerie de la contreculture franco-ontarienne des années 1970.

Cette intention est d'ailleurs explicite dès le premier numéro : il s'agit, avec cette revue, de «marquer l'émergence d'un véritable Nouvel-Ontario, un Ontario où le fait français prend graduellement une place publique». Cette référence au «Nouvel-Ontario», tout comme l'image de la couverture des premiers numéros mettant à l'honneur la route 17 ceinturée de paysages forestier et minier, fait écho à cet ancrage régional particulier, traditionnellement associé au Nord et au Moyen-Nord ontarien. Ce terme, employé depuis le début du xxe siècle pour désigner l'ouverture du nord à la colonisation, prend alors une valeur symbolique particulière, celle d'un espace de création où se déploient de nouveaux «possibles» pour la minorité francophone de l'Ontario.

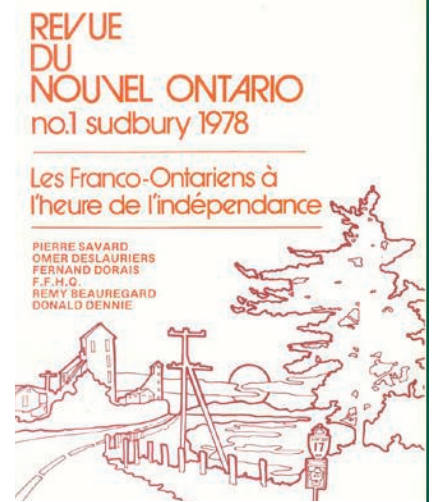
Si les études franco-ontariennes sont aujourd'hui un champ de recherche bien établi, il n'en était rien à la fin des années 1970, où l'on commençait à peine à enseigner cette matière dans les universités et, encore moins, à y conduire des recherches poussées. Or, à l'image de plusieurs Franco-On-

tariens qui, après l'éclatement de la vieille référence canadienne-française, cherchent à se donner une nouvelle identité, la communauté scientifique francophone de l'Ontario cherche elle aussi à faire de l'Ontario français un objet d'étude à part entière, distinct de l'«objet Québec» qui était en voie d'autonomisation.

Ainsi, la démarche savante de la *RNO* s'est-elle toujours doublée d'une démarche nécessairement politique : celle de devoir rendre raison de l'existence de l'Ontario français comme sujet de l'Histoire à part entière. La revue voit d'ailleurs le jour à l'aube du premier référendum sur la souveraineté du Québec, thème auquel elle consacre sa toute première livraison («Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance»). Elle souhaite alors s'interroger sur la position des Franco-Ontariens dans la structure sociale ontarienne, mais aussi, plus largement, sur la place des francophones hors Québec dans le contexte d'une société canadienne en pleine mutation.

En se vouant à l'institutionnalisation des études franco-ontariennes, la *RNO* contribuait, en retour, à leur donner une légitimité dans le vaste champ des savoirs. Au fil des années, elle multipliera les analyses sur diverses facettes de l'Ontario français dans une perspective interdisciplinaire. Au terme de ses deux premières décennies d'existence, elle a déjà consacré des dossiers complets et fouillés sur le syndicalisme, les idéologies, l'histoire régionale, la littérature, l'identité, les institutions, l'immersion, le monde juridique, l'économie, l'éducation et la langue. Elle a aussi convoqué dans ses pages les plumes savantes les plus connues et appréciées du milieu franco-ontarien : Gaétan Gervais, André Girouard, Benoît Cazabon, Laure Hesbois, Fernand Dorais, Yolande Grisé, Roger Bernard, Guy Gaudreau et bien d'autres.

La revue contribue aussi aux grands débats qui animent l'espace public franco-ontarien et même au-delà. Par exemple, en 1985, elle consacre un numéro complet à la question universitaire, qui déchaîne déjà les passions. En 2011, elle invite divers chercheurs à «repenser la francophonie canadienne» à l'heure du pluralisme, mais aussi face à la diminution constante de la proportion de francophones dans la population canadienne. Tout ceci est sans compter les nombreuses contri-



La couverture du premier numéro de la *Revue du Nouvel-Ontario*

butions libres de chercheurs qui, au fil des années, ont approfondi, affiné et renouvelé notre compréhension de l'Ontario français dans ses pages.

En 2019, la *RNO* célébrait sa quarantième année de parution. Sa trajectoire — mais aussi la menace que fait peser sur son avenir l'hécatombe de la Laurentienne — soulève la question plus large de la fonction des revues savantes pour les communautés minoritaires. On ne saurait minimiser l'importance de ces dernières, surtout à l'heure où, par effet de mode, la littérature en sciences sociales et humaines tend de plus en plus à migrer vers les grandes revues internationales qui, pour la vaste majorité, ne publient qu'en anglais.

Or, comme l'ont bien démontré des chercheurs comme Vincent Larivière (Université de Montréal), les revues savantes nationales ou locales fournissent un lieu de publication privilégié pour les résultats de recherche susceptibles de toucher directement les sociétés ou les groupes concernés que les revues internationales (souvent des revues anglo-américaines) ont pour leur part tendance à ignorer. Leur importance tient non seulement au fait qu'elles sont des véhicules de diffusion de la connaissance sur des sociétés minoritaires, mais aussi qu'elles constituent des lieux de préservation, d'actualisation et de transmission de leur patrimoine scientifique. En permettant à la fois d'élargir les horizons de la connaissance tout en maintenant celle-ci en dialogue avec des milieux locaux, les revues savantes des communautés minoritaires œuvrent pour un savoir incarné et, à terme, pour la diversité de notre monde (et des points de vue sur celui-ci).

Au cours de l'été, le CRCCF, l'ULNO et Le Voyageur présenteront gens et événements qui ont marqué l'éducation postsecondaire en français à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.

# CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca)

**19-21 août**

## Festival de films Queer North

Au Sudbury Indie Cinema.  
Info : <https://filmfreeway.com/QueerNorthFilmFestival>.

**19 au 22 août**

## Camp virtuel d'été du CSCDGR

Pour les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année. Tous les jours de la semaine de 9 h à 11 h. Info et inscription : <https://tinyurl.com/r9xdsy4>.

**20 au 22 août**

## Up Here 7

Trois soirs de spectacles de musique gratuit au centre-ville de Sudbury. Avec entre autres Marie Davidson et L'Ceil nu, Cadence Weapon, et

Julie Katrinette. Installer l'application Up Here ([uphere.com/app](http://uphere.com/app)) pour être au courant des activités.

**21-22 août**

## Tour guidé des murales de Up Here

Départ du Dôme devant le YMCA pour une marche d'environ 2 h 30. Installer l'application Up Here ([uphere.com/app](http://uphere.com/app)) pour être au courant des activités.

**24 août**

## Tournée littéraire avec le Carrefour francophone

Promenade de 19 h à 21 h au centre-ville de Sudbury à travers des textes publiés en français et des

lieux évoqués et racontés en littérature. Animé par Stéphane Gauthier. Point de rencontre au 19, chemin Froad à Sudbury. Inscription obligatoire : <http://santesudbury.ca/tournee-litteraire-2>.

**25 août**

## 1<sup>er</sup> anniversaire de la clinique de don de plasma de Sudbury

Prenez rendez-vous, car les besoins sont quatre fois plus grands que les dons en ce moment. Info : <http://blood.ca/plasma>.

**26 août**

## BLMS Reads : littérature locale

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seule-

ment) à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2n59mx8w>.

## 9 au 20 août Apprends-P'tit

Programme en ligne pour préparer la rentrée à la maternelle pour les élèves du Conseil scolaire catholique Nouvelon. Inscription avant le 5 juillet : <http://www.nouvelon.ca/education/petite-enfance/apprend-p-tits>.

**26 août**

## Alain et Dayv

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafcheritage.ca>.

**2 septembre**

## Jean-Guy «Chuck» Labelle

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafcheritage.ca>.

**11 septembre**

## Début de cours d'allemand

Début de la session de la Sudbury German Language School. Les cours ont lieu tous les samedis matins de 9 h 30 à midi jusqu'au 20 décembre. Cout : 125 \$ pour la session. Info ou inscription : [sudburygermanlanguageschool@gmail.com](mailto:sudburygermanlanguageschool@gmail.com).

# PROFIL D'AFFAIRES

publireportage



TUTTI FRUTTI  
DEJEUNER & DINER

480 Barrydowne Road, 705 566-8846  
125 Loach's Road, 705 586-8846

## Tutti Frutti

# Un service qui dépasse les normes, des portions qui dépassent de l'assiette

Les restaurants Tutti Frutti de Sudbury sont de vrais pionniers. Non seulement la succursale du chemin Barrydowne a-t-elle été le premier restaurant spécialisé en déjeuner dans le Grand Sudbury, mais également le premier établissement de la franchise à l'extérieur du Québec.

Jerry Pate est maintenant propriétaire de la succursale du boulevard Barrydowne depuis 2018 et son épouse, Jennifer Neville, est la gérante. Denise Boyer est celle qui a ouvert ce premier restaurant hors du Québec en 2008 et elle est maintenant propriétaire de celui au sud de la ville, sur la rue Loache's, depuis 2011. Elles ont toutes deux les mêmes fiertés : la qualité exceptionnelle de la nourriture qu'elles servent à leurs clients et l'environnement de travail chaleureux qu'elles procurent à leurs employés.

Encore cette année, pour la réouverture des restaurants, presque tous ses employés sont revenus au travail,



Le Tutti Frutti sur le chemin Barrydowne

dit Jennifer Neville. C'est pour elle la preuve qu'elle a atteint l'un de ses objectifs : offrir un emploi de qualité et être attentif aux besoins de leurs employés. L'atmosphère de travail est joviale et les clients peuvent s'en rendre compte.

Denise Boyer est fière de faire la même affirmation : presque tous ses employés sont revenus travailler à la réouverture en juillet.

## Un menu de qualité, des aliments frais

Denise Boyer, originaire de Sudbury, a découvert les Tutti Frutti lorsqu'elle travaillait en informatique à Montréal. Quand elle a décidé de revenir à Sudbury, elle a aidé son conjoint à réaliser son rêve d'avoir un restaurant. Le choix de cette franchise parmi d'autres restaurants de déjeuners s'est imposé : «On aimait mieux la bouffe de Tutti Frutti». Elle l'aimait tellement qu'elle était convaincue des succès à venir.

«On se considère comme un restaurant de cuisine gastronomique pour les déjeuners», ajoute Mme Neville.

Les deux femmes ne manquent pas de suggestions pour les nouveaux clients : les nouveaux sandwichs croustillants et tout spécialement les œufs bénédicins, entre autres.

Denise Boyer insiste sur le fait que tout est frais, préparé dans le restaurant. Chaque légume de votre omelette

vient d'être coupé; le mélange ne leur arrive pas dans un sac en plastique, tout préparé. «Je suis très très fière de la bouffe qu'on sert. J'aime voir les visages des clients qui viennent pour la première fois, que tu mets l'assiette devant eux, qu'ils prennent des photos... c'est un moment spécial pour nous autres.»

«Les portions que vous obtenez pour le prix que vous payez sont également avantageuses», souligne Jennifer Neville, un commentaire souvent repris par les clients.

## Adaptations COVID-19

La propreté du restaurant de Denise Boyer impressionne depuis longtemps les autorités. Les règles à suivre pour les clients depuis la réouverture sont claires et bien expliquées par les employés. Son grand local permet à Denise Boyer d'accueillir facilement jusqu'à 62 clients tout en respectant la distance de deux mètres. «Les clients voient toute la désinfection que l'on fait, donc ils se sentent encore plus en sécurité.»

Jennifer Neville dit qu'ils dépassent les normes pour assurer la sécurité de tous. «J'ai une personne qui s'occupe seulement de nettoyer les portes, les salles de toilettes et les tables.»

Ceux qui préfèrent manger à la maison peuvent quand même profiter du délicieux menu de Tutti Frutti avec une commande pour emporter!



Oriana Marcantognini, de la succursale de la rue Loache, s'apprête à servir un Combo crêpe brisures de chocolat et bananes.

## Événement appréciation des clients

Économisez 170 \$

BEAM Classique  
Système central  
d'aspiration.

449<sup>98</sup>\$

P.D.S.F. rég  
619,98 \$

Complet avec ensemble  
de nettoyage régulier  
BEAM pour plancher nus.

La marque #1  
au pays!

BEAM Classic  
modèle 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum  
Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)

BEAM  
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.





**JOSÉE GAGNON**  
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 2A1

**705-560-5151**  
**1-800-560-4594**

[www.gagnonopticians.com](http://www.gagnonopticians.com)



**WINDOWS UNLIMITED**  
Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

**Pour tous vos besoins de portes et fenêtres**

**Appelez-nous en premier : 705-673-1115**

*Loewen*

Lundi au vendredi :  
8 h à 17 h  
Samedi : 10 h à 14 h

VAL RITA-HARTY

## L'amélioration de mise à Val Rita-Harty

CHRIS ST-PIERRE

Depuis le début de l'été, la municipalité de Val Rita-Harty sonde sa population dans l'espoir de découvrir ce que les résidents souhaitent prioriser comme projet au cours des prochaines années. C'est aux membres de l'équipe municipale, dont l'agent de développement économique Alain Robichaud, de réunir l'information qui servira à bâtir un nouveau plan stratégique.

D'après les résultats de quelques consultations et un sondage réalisés le mois dernier, la municipalité est déjà en avance sur quelques enjeux, comme la remise à neuf du centre communautaire qui occupe les anciens locaux de l'École Ste-Rita. Les gouvernements fédéral et provincial ont récemment octroyé un peu plus de 180 000 \$ par l'entremise du programme Investir dans le Canada pour transformer deux salles de classe en espaces communs et ajouter un système de clé électronique.

### La communauté au centre des discussions

Quelques priorités ont été tirées des données récoltées : il faut concentrer les énergies sur le centre communautaire, les infrastructures municipales et la communication avec les résidents.

«On travaille déjà sur des affaires ayant rapport au centre communautaire, indique M. Robichaud. [Les consultations] nous confirment qu'il y a certaines choses qu'on développe en ce moment qui seront déjà dans notre nouveau plan.»

L'agent de développement économique espère faire du centre communautaire et de Val Rita-Harty un endroit où il sera possible de socialiser. Plus de deux ans après des rénovations financées par la Fondation Trillium de l'Ontario, beaucoup de travaux doivent avoir lieu pour rendre possible la vision de l'ancien directeur général, Guillaume Richy.

«On a un beau bâtiment qui est propre et bien maintenu, mais, en ce moment, il n'y a personne [au centre] pour rassembler les gens, se désolent-ils. Les gros problèmes sont l'accès et le besoin d'un lieu de rencontre, une place que les gens peuvent fréquenter sachant que c'est ouvert durant certaines heures la semaine et la fin de semaine. [...] Ça pourrait motiver les gens à s'impliquer davantage.»



L'ébauche de l'intérieur du centre communautaire de Val Rita-Harty — Photo : Courtoisie

Avec l'aide d'une consultante indépendante, Val Rita-Harty est sur le point de compléter une étude environnementale et doit déterminer quelle est la meilleure façon de procéder. Pour Alain Robichaud, ceci veut dire que le débat aura lieu au cours des prochaines semaines, mais il n'y a pas de date limite pour l'instant.

«On a des rencontres hebdomadaires pour mettre en place des priorités et un plan d'action pour répondre aux besoins [des résidents], explique l'agent. Aussitôt que le plan est finalisé, on le mettra en marche.»

Par conséquent, Val Rita-Harty sera bientôt à la recherche de financement pour de nouveaux projets. D'après M. Robichaud, le fait que l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor) est officiellement devenue une agence autonome est une excellente nouvelle pour les communautés de la région qui souhaitent obtenir des fonds.

«Les décisions vont venir du Nord et seront prises pour le Nord, croit-il. Puisque ce sera une agence pour la région, les programmes seront plus représentatifs des besoins des organisations et des entreprises.»

### Des cadeaux pour Opasatika et Moonbeam

Les gouvernements du Canada et de l'Ontario ont également annoncé l'octroi de plus de 879 000 \$ et de 97 000 \$ aux municipalités de Moonbeam et Opasatika respectivement.

À l'aube de son 100e anniversaire en 2022, Moonbeam utilisera sa part des fonds pour créer un carrefour communautaire et rénover quelques espaces de sports et plein air.

Pour sa part, Opasatika poursuivra la rénovation de l'ancienne école Ste-Antoine-Padoue et construira un nouveau gym de même qu'un terrain de jeu.

SUDBURY

## 6 millions \$ pour Science Nord

Le gouvernement fédéral investit 6 millions \$ chez Science Nord pour encourager les jeunes Canadiens à protéger l'environnement par le biais du théâtre d'objets Action climatique et une tournée canadienne. Avec le soutien d'Environnement et Changement climatique Canada, Science Nord offrira des possibilités d'apprentissage approfondies à 2 millions de jeunes canadiens grâce à ce théâtre d'objets sur le thème de l'action climatique, des expositions itinérantes et une campagne numérique produite dans les deux langues officielles. L'annonce a été faite par les députés de Sudbury et Nickel Belt, Paul Lefebvre et Marc Serré, le 9 août. (P.M.)

Paul Lefebvre et Marc Serré à Science Nord pour l'annonce de financement — Photo : Page Facebook de Marc Serré



NORTH BAY

## Émergence d'une zone d'échange sécuritaire

Le service de police de North Bay a mis en place une zone d'échange sécuritaire devant son quartier général de la rue Princess. Les vendeurs et les acheteurs de biens en ligne ont accès à un endroit sans danger pour faire leurs transactions. (É.B.)

La zone d'échange sécuritaire est dans le stationnement du poste de police, un lieu surveillé par des caméras de sécurité. Elle a été établie afin de prévenir des incidents d'arnaque qui se produisent occasionnellement par le biais des sites de vente.

Depuis plusieurs années, de nombreux incidents ont été rapportés au service de police de North Bay entourant des méfaits et des escroqueries. Lorsque les victimes ont payé d'avance la somme due, elles peuvent parfois recevoir une fausse adresse lorsqu'il est temps de ramasser l'item qu'ils ont acheté.

Des affiches dans les deux langues officielles ont été installées.

Photo : Courtoisie Service de police de North Bay



YWCA  
SUDBURY  
FEMMES de mérite  
WOMEN of distinction

Elle contribue à notre communauté. Elle soulève ceux et celles en besoin. Elle progresse vers un avenir plein de potentiel pour les femmes. Et elle vous inspire à faire de même!

**PRÉSENTEZ SA CANDIDATURE.**  
DATE LIMITE | VENDREDI le 3 SEPTEMBRE, 2021 | 15h00



[www.ywcasudbury.ca](http://www.ywcasudbury.ca)



[j.sauve@ywcasudbury.ca](mailto:j.sauve@ywcasudbury.ca)



PH Productions

KISS 105.3

PSL

TREK JEWELLERS  
(705) 673-0408

Journal

INNOVA  
Wealth Partners

Sudbury Credit Union

Community Banking Services

Querney's

XPS

Hickey &amp; Swalina

LE VOYAGEUR

LE LOUP  
LA VOIX DU NORDROSEY  
FLORIST

CRITIQUE ★★☆☆☆

LGS – LGS

## Une tentative mal exécutée et en manque d'originalité

PHILIPPE  
MATHIEU

Le Groupe Swing (LGS) a lancé son sixième album, *LGS*, le 6 août sur les plateformes numériques. L'album éponyme de 15 titres est plus ou moins une compilation de plusieurs chansons lancées depuis 2017, plus trois nouvelles chansons : *Tom Hardy*, *Funky Flow* et *Pyromane*. Cet album risque d'être assez controversé auprès des fans de longue date de Swing.

LGS a toujours été connu pour sa musique pop-trad dansante. Ils sacrifient ce style pour un contenu contenant plus de paroles puissantes et émotives. Ils poussent un peu trop loin, offrant une musique qui semble exclusivement composée pour les fêtes, les clubs et la radio.

On dirait qu'ils se sont un peu vendus, abandonnant l'humeur à faire la fête qui les a rendus célèbres et essayant plutôt d'imiter ce qui est populaire en ce moment. On entend des techniques de base utilisées par les producteurs de hip-hop et de musique électronique; fini le son folklorique du violon et la sensation rock-pop.

De nombreux groupes ont tendance à modifier leur style pour «rester dans l'air du temps», comme Maroon 5 qui a toujours été incroyablement pertinent depuis 2002 (*Songs About Jane*), ils ont donné du bon matériel tout en incorporant des éléments de musique

moderne. Au moins, ils sonnaient toujours comme Maroon 5. En comparaison, ce nouveau groupe, LGS, on ne le reconnaît pas. Il me semble que la tentative de LGS ait été mal exécutée. La seule question est de découvrir si leurs fans vont l'aimer ou non.

L'album présente beaucoup d'éléments modernes à répétition. Le meilleur élément est le jeu de la guitare basse — il est très répandu dans chaque enregistrement —, faisant avancer les chansons. Sinon, la plupart des chansons sont construites comme des chansons électroniques sans contenu personnel, créant la dynamique pour un gros saut dans le refrain, comme dans *Toutes Sexy*, *Je suis in love* et *La neige est fondue – Remix 2018*. En passant, cette dernière est la piste la plus décevante.

Cependant, il y a de bonnes nouvelles pour le groupe. Il semble que la plupart de leurs fans appré-

cient la nouvelle musique. Leur chanson la plus écoutée sur Spotify, avec près de 900 000 diffusions, est la première chanson sur *LGS* : *On perd la tête*. Une chanson qui sonne comme si elle avait été écrite exclusivement pour être jouée dans un club montréalais où les haut-parleurs hurlent dans nos oreilles. On perd la tête est bien produite et construit bien le rythme pour le gros saut du refrain; juste une chanson électronique ordinaire probablement populaire à la radio.

J'avoue qu'il y a une chanson sur cet album qui redonne confiance au groupe et son leader, Michel Benac : *Pyromane*. La chanson rappelle beaucoup le style du producteur et DJ populaire, Calvin Harris. Elle est très musicale et bien mise ensemble. C'est sans aucun doute la meilleure chanson de l'album.

Pour être clair, je ne déteste pas la musique électronique. C'est juste décevant de voir un groupe

qui est arrivé si loin à cause d'un son unique tout à coup tout abandonner pour sonner comme les autres, faisant preuve d'un manque d'originalité.

Dans l'ensemble, *LGS* est décevant. On aurait pu espérer entendre de la meilleure musique après l'annonce de leur tournée d'adieu en 2018.



Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

**À vous de jouer!**  
**Faites-vous vacciner!**

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site [ontario.ca/rendezvousvaccin](https://ontario.ca/rendezvousvaccin) ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le  
gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

## Retour d'Alex Trebek à son école secondaire

L'une des nouvelles murales du festival d'art urbain Up Here représente l'une des personnalités originaires de Sudbury la plus connue. L'artiste Kevin Ledo a peint une murale en l'honneur de l'ancien animateur du jeu-questionnaire *Jeopardy!*, Alex Trebek, sur un des murs de l'école Sudbury Secondary — école fréquentée par Trebek dans sa jeunesse. «Trebek a toujours été spécial pour nous. C'est un peu la mascotte non officielle de tous nos projets. Ça remonte aussi loin que les livres *We Live Up Here* en 2013. On a aussi fait des épinglettes à son image afin de prélever des fonds pour la recherche contre le cancer du pancréas», explique le cofondateur du festival, Christian Pelletier. Alex Trebek est décédé en novembre 2020. Le festival Up Here se déroulera du 20 au 22 août. (J.C.)



Kevin Ledo au travail pour la réalisation d'une murale à l'honneur d'Alex Trebek à l'école Sudbury Secondary — Photo : Julien Cayouette

CRITIQUE

Deux

## Queer North ramène un des bons films de Cinéfest 2020

JULIEN CAYOUILLE

*Deux* est la touchante histoire de deux femmes amoureuses que la vie tente de séparer, mais elles s'accrochent. Si vous l'avez manqué lors de Cinéfest l'an dernier, le festival de film Queer North de Sudbury Indie Cinema l'offre dans sa programmation.

MARTINE CHEVALLIER  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

LÉA DRUCKER

BARBARA SUKOWA

DEUX  
UN FILM DE FILIPPO MENEGETTI

41<sup>e</sup> CINÉFEST  
MONTREÉL 2019  
PRIX DU PUBLICLES ARCS  
FILM FESTIVAL

Nina et Madeleine sont voisines, vivant dans les deux appartements du dernier étage d'un immeuble. Elles vivent en quelque sorte ensemble sans que personne le sache, pas même les enfants de Madeleine, qui n'a pas le courage de leur en parler quand l'occasion se présente. Peu de temps après, celle-ci est frappée par un problème de santé. Les deux femmes sont séparées. Ninaangoisse. Pourra-t-elle revoir l'amour de sa vie?

L'histoire est très touchante. Elle pourrait s'appliquer à tous les types de couples. Le passé trouble de Madeleine rend les choses encore plus compliquées et crédibles. Difficile pour une femme de cet âge d'annoncer à ses enfants qu'on a une amoureuse depuis des années.

Barbara Sukowa est intéressante à suivre dans le rôle de Nina. Son accent étranger ajoute un air mystérieux qui met les autres personnages sur la défensive. Même lorsqu'elle ne parle pas, elle nous permet de bien percevoir les émotions qui traversent Nina.

Le rythme du film nous permet de rester imprégnés de chaque émotion.

À écouter si vous avez besoin de voir une bonne histoire d'amour. *Deux* est présenté le 20 août et le 2 septembre.

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR  
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Bonne  
rentrée scolaire!

Nous avons bien hâte de t'accueillir à nouveau, en personne jeudi 2 septembre 2021.

Le retour tant attendu dans une école catholique du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières se fera en toute sécurité.

800 465-9984  
www.cscdgr.education

Vous cherchez un vieil article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité  
[tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD](https://tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD)



LE VOYAGEUR journal

GREATER SUDBURY  
MUSEUMSGREATER SUDBURY PUBLIC LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE  
DU GRAND SUDBURY

## SUR LES SENTIERS DU NORD

## Un sentier à la fois pratique et magnifique

JULIEN  
CAYOUILLE

Besoin de sortir de la ville mais vous ne voulez pas conduire trop longtemps? Sudbury regorge de sentiers de marche qui font oublier tout le béton qui nous entoure. Un sentier peut-être moins bien connu, Rotary Park, est en plein cœur de la ville et offre une vue unique sur celle-ci.

Cette piste de 2,9 km relie le centre Adanac avec le quartier du Moulin à Fleur. Il y a deux routes : une qui longe le ruisseau Junction et une autre qui permet de prendre un peu d'altitude pour admirer le parcours sinueux du ruisseau et le quartier du Nouveau Sudbury au loin.

Le sentier qui reste au niveau du ruisseau est plat et très facile. Il permet d'observer de très près la faune qui baigne dans les eaux du ruisseau. Il peut être emprunté à pied ou à vélo et en ski de fond l'hiver.

La montée de l'autre sentier est un peu plus difficile, surtout si vous montez par

l'escalier du côté est. Une fois en haut, une plateforme vous permet de profiter de l'un des points de vue les plus élevés de Sudbury. La vue à elle seule justifie la montée qui, au final, n'est pas si difficile.

Si vous gambadez avec vos enfants, garder l'œil ouvert pour des bouts de l'histoire *The Branch/Ma Branche préférée*, écrite par Mireille Messier.

Le sentier est plus facilement accessible et facile à trouver du côté du centre Adanac. Vous y trouverez aussi amplement de stations pour accéder au sentier gratuit.



Photos : Liam Cayouille



## GRANDS LACS ET SAINT-LAURENT

## Une facture climatique qui grossit

AGENCE  
SCIENCE-PRESSE

Une enquête menée auprès de 241 villes et villages des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent conclut qu'elles pourraient se retrouver avec une facture globale de près de 2 milliards \$US d'ici 2025, simplement pour combattre les dégâts apportés à leurs rives par les changements climatiques.

Au cours des deux dernières années, ces municipalités ont répondu avoir dépensé 873 millions \$, qu'il s'agisse de réparations à la suite de tempêtes ou d'inondations ou bien des mesures pour atténuer les futurs dommages.

L'enquête *Coastal Resilience Needs Assessment Survey* a été menée entre mars et mai 2021

sous l'égide de l'Alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent, un forum qui réunit des villes, villages et juridictions locales de huit États américains et de deux provinces canadiennes, le Québec et l'Ontario.

Dans son communiqué, l'Alliance note que seulement la moitié des répondants intègrent à l'heure

actuelle, dans leur planification, des stratégies pour anticiper ou s'adapter aux conditions changeantes de leurs rives. La cause étant généralement un manque d'expertise, de personnel ou de financement.

Lorsqu'on leur demande d'évaluer leur niveau de préparation, un tiers des municipalités disent être «très en retard» dans leurs plans d'action climatique et, parmi ces dernières, une sur quatre dit qu'il ne s'agit pas d'une priorité.

À l'inverse, plus des trois quarts des municipalités ayant répondu à cette enquête ont dit que la question du niveau des eaux et des

inondations était «très importante» dans leur planification, mais seulement une sur quatre disait avoir dans son équipe des gens possédant les connaissances nécessaires sur les problèmes côtiers.

Comme elle le rappelle elle-même, l'Alliance rassemble, rien que du côté américain, des États qui totalisent 7500 kilomètres de rives, «presque autant que tous les États bordant l'Atlantique et le Golfe du Mexique».

Bien que les Grands Lacs aient de tout temps subi d'importantes variations du niveau des eaux — variations elles-mêmes détermi-

nées par la quantité de pluie ou de neige qui tombe pendant une saison dans les cours d'eau d'une partie du continent —, des études récentes ont établi que ces conditions semblaient devenir plus imprévisibles et que le passé n'était donc pas garant de l'avenir.

Les grandes villes comme Chicago ont subi de lourds dégâts ces dernières années à cause des tempêtes. Et c'est sans compter le problème récurrent des algues toxiques dans le lac Érié, qui est causé en partie par les rejets agricoles, et exacerbé par les eaux plus chaudes.

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES

CANADA

## La campagne électorale est lancée

MÉLANIE TREMBLAY | Franco presse

Les électeurs canadiens se rendront aux urnes le 20 septembre. La gouverneure générale, Mary Simon a accepté la demande du premier

ministre de dissoudre le Parlement le dimanche 15 août. Une élection accueillie froidement par les partis d'opposition qui ont tout de même tous pris le terrain d'assaut dans les heures qui ont suivi le déclenchement de la campagne électorale.

Sans jamais mentionner qu'il est en quête d'un gouvernement majoritaire, Justin Trudeau justifie le déclenchement d'une élection générale pour donner une voix aux Canadiens vers la sortie de la pandémie.

«Je pense que c'est important d'offrir aux Canadiens leur choix et de faire entendre leur voix sur comment nous allons continuer de passer à travers une pandémie dont personne ne parlait la dernière fois qu'on était en élections», a indiqué le chef du Parti libéral en conférence de presse à sa sortie de Rideau Hall, dimanche.

Les libéraux devraient faire élire au minimum 15 députés supplémentaires s'ils souhaitent obtenir les 170 sièges nécessaires à la composition d'un gouvernement majoritaire. Au moment de la dissolution du Parlement, les libéraux comptaient 155 députés, les conservateurs 119, le Bloc québécois 32, les néodémocrates 24 et les verts 2.

## Enjeux francophones à surveiller

Les questions de la relance économique postpandémie, la pénurie de main-d'œuvre, les changements climatiques et la gestion des finances publiques seront au cœur des grands débats nationaux d'ici au 20 septembre.

Les francophones tendront une oreille attentive à la question du financement de l'éducation postsecondaire en français. À peine quelques jours avant le déclenchement des élections, la ministre des Langues officielles, Mélanie Joly, annonçait un appui de 121,3 millions \$ sur trois ans pour des projets qui renforcent l'éducation postsecondaire.

Le chef conservateur s'était aussi engagé dans une lettre ouverte, en février dernier, à créer une enveloppe budgétaire pour l'éducation francophone en milieu minoritaire. Les néodémocrates, quant à eux, s'étaient prononcés en faveur d'un financement fédéral pour transformer l'Université de Sudbury en établissement autonome.

La question de la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* demeure toujours sur la table. Le projet de loi déposé à quelques jours de la fin des travaux parlementaires est mort au feuillet. La ministre responsable des langues officielles s'était alors engagée à réintroduire le projet de loi dans une prochaine législature en cas d'élections hâtives.

## Au mauvais moment

À l'exception des conservateurs, les chefs des principaux partis d'op-



Son Excellence la très honorable Mary Simon signe les proclamations de dissolution du Parlement, à Rideau Hall — Photo : CPlc Anis Assari, Rideau Hall © OSGG-BSGG, 2021

position ont tous dénoncé le choix des libéraux de déclencher des élections pendant la quatrième vague de la pandémie. Ils ont tout de même saisi la balle au bond et démarré leurs campagnes respectives.

En conférence de presse, le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchette, a qualifié la tenue d'une élection générale d'«irresponsable» alors que le chef du NPD, Jagmeet Singh, a accusé Justin Trudeau de ne pas respecter ses promesses en déclenchant une élection anticipée.

«Justin Trudeau dit toujours les bonnes choses. Mais l'élection surprise égoïste d'aujourd'hui montre qu'il n'a pas l'intention de le faire. Les gens ne peuvent plus se permettre ses fausses promesses», a indiqué le chef néodémocrate par voie de communiqué.

Le chef du Parti conservateur, Erin O'Toole, a lancé une vidéo bilingue pour annoncer les grandes lignes du programme de son parti. Un budget équilibré, la création d'un million d'emplois, la santé mentale, la protection en cas de pandémie et une nouvelle loi anticorruption font partie des du *Plan de rétablissement des conservateurs*.

«Il y a cinq partis, mais deux choix. Les conservateurs d'un côté ou, plus de scandales, plus de dépenses, plus de dettes de l'autre», affirme le chef conservateur à la fin de la vidéo.

La cheffe du Parti vert, Annamie Paul, qui doit composer avec des conflits au sein même de son parti, a rappelé sur Twitter qu'elle considérait le moment mal choisi de déclencher des élections en raison de la pandémie et des feux de forêt qui forcent des évacuations un peu partout au pays.

Les chefs croiseront le fer dans le dernier tiers de la campagne lors des débats des chefs. Le débat en français aura lieu le 8 septembre et celui en anglais le lendemain.

PROMESSES ÉLECTORALES

## Les partis politiques respectent-ils leurs promesses électorales?

MÉLANIE TREMBLAY | Franco presse

Avec des informations de Bruno Cournoyer Paquin

Avant même le déclenchement d'élections générales au Canada, les partis politiques ont déjà élaboré une liste de promesses qu'ils annonceront au cours des 36 jours de campagne. La croyance populaire veut que les élus ne respectent pas leurs promesses alors que la réalité est tout autre.

Les politiciens ont tendance à tenir la plupart de leurs promesses selon le directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université McGill (IÉCM), Daniel Béland.

«Parfois, ils les tiennent seulement en partie. [...] Les médias ou les partis d'opposition ont tendance à attirer l'attention sur les promesses qui ne sont pas réalisées ou entièrement réalisées», précise le chercheur.

Certaines promesses destinées à des groupes particuliers ont moins d'écho dans la population en général si elles ne sont pas respectées, ajoute Daniel Béland.

«Par exemple, la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. C'est sûr que pour les francophones, surtout ceux qui habitent à l'extérieur du Québec ou même au Québec, c'est beaucoup plus important que pour les anglophones, surtout ceux qui vivent à l'extérieur du Québec.»

## Plus de 80 % des promesses réalisées partiellement ou en totalité

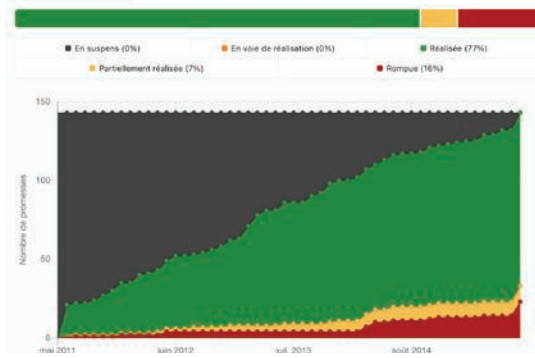
L'initiative indépendante Le Polimètre, développée par des politologues canadiens, mesure le respect des promesses électorales. Depuis le lancement de l'initiative, les chercheurs se sont intéressés aux promesses des conservateurs fédéraux de Stephen Harper entre 2011 et 2015 ainsi qu'aux promesses des libéraux de Justin Trudeau depuis leur première élection en 2015.

Le Polimètre suit aussi la réalisation des promesses des gouvernements provinciaux au Québec depuis 2014, en Ontario depuis 2018 ainsi qu'au Nouveau-Brunswick depuis 2018.

Pendant la campagne électorale fédérale de 2011, les conservateurs de Stephen Harper, qui misaient sur la reprise économique après la récession de 2008, ont formulé 143 promesses. Après l'élection d'un gouvernement majoritaire, les conservateurs ont réalisé complètement 110 (77 %) de ces promesses. Dix promesses ont été réalisées partiellement et 23 ont été rompues.

Les conservateurs de Stephen Harper ont donc réalisé 84 % de leurs promesses en totalité ou partiellement lors de leur dernier mandat qui s'est terminé en 2015.

Tableau des promesses des libéraux de 2015 à 2019. — Capture : polimetre.org



En octobre 2015, les libéraux de Justin Trudeau ont pris le pouvoir avec un gouvernement majoritaire en faisant élire 184 députés.

Pendant la campagne électorale, les libéraux ont formulé 353 promesses. De ce nombre, ils en ont réalisé 236 complètement, soit 67 % de leurs promesses. Selon Le Polimètre, 92 promesses ont été partiellement réalisées pendant cette période et 25 ont été rompues au total.

Les libéraux de Justin Trudeau ont donc réalisé 93 % de leurs promesses en totalité ou partiellement lors de leur premier mandat.

## Méthodologie du Polimètre

«Le Centre d'analyse des politiques publiques (CAPP) de l'Université Laval a développé la méthodologie du Polimètre qui permet d'extraire les promesses d'une plateforme électorale, de faire les recherches pour documenter l'action gouvernementale en lien avec les promesses, d'apprécier leurs niveaux de réalisation, de mettre à jour les verdicts en temps réel de manière fiable et de les rendre accessibles directement en ligne.»

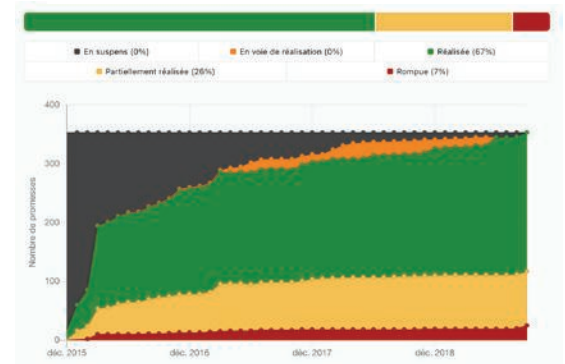
## La pandémie a changé les choses

La réalité est tout autre depuis les élections d'octobre 2019. Les libéraux ont obtenu un gouvernement minoritaire en faisant élire 157 députés et ont dû gérer la pandémie de COVID-19 trois mois après le début des travaux parlementaires. Une situation particulière qui a fait changer les priorités du gouvernement et du Parlement, selon le directeur de l'IÉCM.

«La pandémie a vraiment transformé l'agenda en matière de politiques publiques. Par exemple, il y a des promesses sur la taille du déficit que les libéraux ont faites durant la campagne de 2019. Évidemment, ils ne peuvent pas tenir ces promesses-là à cause de la pandémie et d'autres promesses qu'ils ont faites», précise Daniel Béland.

En tout, les libéraux ont formulé 343 promesses pendant la campagne électorale de 2019. De ce nombre, en date du 12 août 2021, Le Polimètre calcule qu'ils en ont réalisé 43 en totalité ou partiellement et 143 autres étaient en voie de réalisation.

Tableau des promesses des conservateurs de 2011 à 2015. — Capture : polimetre.org



La courte durée de la 43<sup>e</sup> législature, en cours depuis le 5 décembre 2019, explique aussi le faible nombre de promesses réalisées comparativement aux gouvernements majoritaires qui ont habituellement quatre ans pour réaliser leurs promesses explique Daniel Béland.

«C'est une situation qui est à l'avantage du gouvernement, parce qu'ils peuvent affirmer qu'ils n'ont pas eu le choix d'abandonner certaines priorités temporairement en raison du gouvernement minoritaire et en raison de la pandémie et de la situation économique et le fait qu'ils ont eu relativement peu de temps pour agir.»

En date du 12 août, 12 % des promesses des libéraux ont été réalisées en totalité ou partiellement alors que 3 % ont été rompues.

## Les prochaines élections sous le signe de la pandémie

Pendant la prochaine campagne électorale, les partis d'opposition risquent d'attaquer davantage les libéraux sur la gestion de la pandémie que sur l'échec de leurs promesses électorales, selon Daniel Béland.

«Le NPD va dire "Les bonnes choses que les libéraux ont faites, c'est à cause de nous, on les a influencés, ils ont dépensé plus qu'ils voulaient, ils ont étendu la durée de certains programmes d'urgence pour les chômeurs, les familles et c'est à cause de nous." Les conservateurs vont dire que les libéraux ont trop dépensé et qu'ils n'ont pas les bonnes priorités», prévoit Daniel Béland.

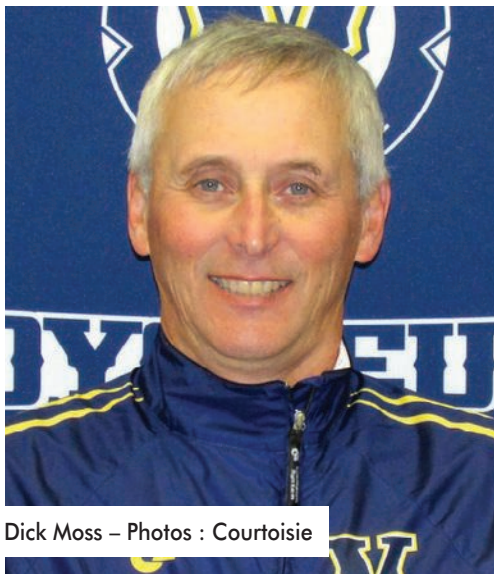
## SPORTS

SUDBURY

Sports universitaires

**La carrière d'un entraîneur francophile prend fin**

L'entraîneur-chef de l'équipe de course de fond des Voyageurs de l'Université Laurentienne, Dick Moss, va passer les rênes à son adjoint, Darren Jermyn. M. Moss prend sa retraite après avoir été à la tête de cette formation sportive pendant un peu plus de deux décennies. Sous sa direction, il a mené les Voyageurs à 11 apparitions au championnat national d'USports. De plus, le club s'est classé parmi les dix meilleures formations au pays à deux reprises. M. Jermyn va prendre la barre de l'équipe de course de fond à compter du 4 septembre. (É.B.)



Dick Moss – Photos : Courtoisie



Darren Jermyn

SUDBURY

**Un uniforme monochrome pour la meute**

La Ligue canadienne de hockey (LCH) a dévoilé le dessin gagnant du concours de design Laissez votre marque. Le chandail noir et gris sera porté par les Wolves de Sudbury lors d'un match de saison régulière. Le dessin de Keaton, 10 ans, a été retenu par les organisateurs du concours qui s'est déroulé au printemps. Les joueurs de l'équipe seront vêtus de ce chandail monochrome lorsqu'ils disputeront une partie à domicile au mois d'octobre ou de novembre. (É.B.)

**7h à 10h**

Tout le monde debout  
avec Marie-Gil Talbot

**12h à 13h**

Les Midis 100% Franco

**13h à 15h**

Les après-midis du Loup  
avec Véronique Champoux

**15h à 18h**

Le retour  
avec Dayv Poulin

**LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9  
Timmins 104.1  
Chapleau 95.9  
Nipissing 97.1

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 15 AU 21 AOÛT 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Il est possible que vous ayez à planifier une escapade des plus intéressantes. Vous avez besoin de vacances et vous devrez les préparer longtemps d'avance pour rendre possible cette aventure qui sera certainement inoubliable.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Les projets d'envergure apportent toujours un peu d'angoisse. La persévérance est la clé du succès, et n'ayez pas peur des changements, car ils vous sont favorables. Vous aurez les émotions à fleur de peau; vous les apaiserez en prenant du recul.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Avant de prendre une décision qui concerne plusieurs personnes, il serait important de les consulter afin d'obtenir leur consentement. Au travail, vous devriez conclure une entente qui vous sera des plus profitables après de longues négociations.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Il est grand temps de prendre soin de vous. En changeant certaines habitudes de vie, vous retrouverez un meilleur dynamisme ainsi qu'une belle joie de vivre qui sera contagieuse. Certains efforts sont nécessaires pour retrouver une bonne santé.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Vous vous retrouverez avec les projecteurs braqués sur vous. Il faudra que vous preniez en charge un groupe ou encore il s'agira de défendre votre communauté. Vous êtes une personne importante pour l'entourage, ce qui est excellent pour l'estime personnelle.



**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous consacrez du temps à la fameuse rentrée scolaire si vous avez de jeunes enfants. Un déménagement est possible, ou alors ce seront de grandes transformations à la maison que vous entreprendrez. Coup de foudre pour les célibataires!



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous vous permettrez de dire tout haut ce que les autres pensent tout bas, ce qui aura le mérite de corriger une situation déplaisante. Face à une situation financière précaire, vous trouverez les solutions.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Un temps s'avère une denrée rare et vous n'aurez d'autre choix que de coordonner avec précision vos diverses activités. Un petit lâcher-prise s'imposera par la suite pour atténuer le stress. Prenez également du temps pour reprendre contact avec de vieux amis.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Un nouveau départ s'annonce : un nouvel emploi ou une nouvelle vie se dessine à l'horizon. Vous serez des plus enthousiastes devant les nouvelles opportunités qui se présentent. En amour, la vie vous proposera de la romance en abondance.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Il vous faudra un deuxième café avant d'entreprendre vos journées de travail. Si vous avez la santé fragile, vous trouverez les bons traitements pour obtenir une qualité de vie conforme à vos attentes. Le stress peut aussi parfois être une source d'énergie.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Vous n'aurez d'autre choix que d'affronter certains blocages. Peut-être aurez-vous à négocier avec de nombreuses personnes en même temps, ce qui provoquera un grand stress. Vous développerez de nouvelles amitiés et vous agrandirez vos réseaux sociaux.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Que ce soit au travail ou ailleurs, il y aura sûrement urgence de toutes parts et tout sera à faire pour hier. Certains proches sauront vous faire décrocher et prendre du recul. Pour le couple ou vous-même, il serait bon d'établir un objectif pour l'avenir.

# MOT CACHÉ

THÈME : À LA FERME / 6 LETTRES

- |                                       |  |  |   |  |  |   |                    |
|---------------------------------------|--|--|---|--|--|---|--------------------|
| <b>A</b><br>AGNEAU<br>ANIMAUX<br>AUGE | <b>B</b><br>BERGERIE<br>BÉTAIL<br>BEURRE<br>BIOLOGIQUE<br>BŒUF<br>BOUC | <b>C</b><br>CAILLE<br>CANARD<br>CÉRÉALE<br>CHAMP<br>CHEVAL<br>CHÈVRE<br>CHIEN<br>CLAPIER | <b>D</b><br>BOUE<br>BOVIN<br>BREBIS<br>CRÈME<br>CULTURE<br>DINDE<br>DINDON<br>ÉCURIE<br>ÉLEVAGE<br>ÉMEU | <b>E</b><br>ENCLOS<br>ÉTABLE<br>FAISAN<br>FERMIER<br>FOIN<br>FROMAGE<br>FUMIER<br>GÉNISSE<br>GORET<br>GRAIN<br>HERBE | <b>F</b><br>JARS<br>JUMENT<br>LAIT<br>LAPIN<br>MARCASSIN<br>MOUTON<br>ŒUFS | <b>J</b><br>PAILLE<br>PÂTURAGE<br>PORCELET<br>PORCHERIE<br>POULAILLER<br>POULAIN<br>POULE<br>POUSSIN<br>PRAIRIE<br>SANGLIER<br>SILO | <b>L</b><br>P<br>T |
|---------------------------------------|--|--|---|--|--|---|--------------------|

U	G	B	E	R	G	E	R	I	E	U	M	N	I	S	S	U	O	P	T
E	A	E	I	R	E	H	C	R	O	P	E	A	T	R	U	I	E	F	E
L	T	E	V	O	L	A	I	L	L	E	E	M	R	R	E	X	C	A	L
A	R	U	P	R	E	I	M	U	F	D	G	E	E	C	U	S	U	I	E
E	A	A	O	U	L	A	P	I	N	O	L	I	U	A	A	N	O	S	C
R	C	E	U	A	O	L	B	I	R	L	P	R	M	N	O	S	B	A	R
E	T	N	L	E	A	R	D	E	I	A	I	I	G	T	P	E	S	N	O
C	E	G	E	V	E	U	T	A	L	E	N	L	U	N	R	M	U	I	P
H	U	A	E	B	A	E	P	C	R	A	I	O	E	E	O	A	A	F	N
E	R	H	I	E	R	F	J	F	B	E	M	E	E	G	T	H	I	H	S
V	C	S	R	U	E	A	U	O	R	V	S	G	E	L	A	A	C	R	C
R	P	U	T	R	R	E	V	N	A	S	H	A	R	R	E	M	B	O	E
E	A	O	M	S	O	I	E	C	I	E	E	G	U	A	U	V	O	L	C
T	L	I	U	B	N	I	H	N	R	T	E	R	R	E	I	T	A	R	E
C	E	E	B	L	H	E	E	B	T	N	E	M	U	J	N	N	L	G	F
R	C	L	E	C	A	G	E	N	I	O	F	L	A	I	T	B	O	U	E
O	R	L	U	G	D	I	N	D	O	N	E	G	A	R	U	T	A	P	C
L	E	I	R	D	R	A	N	A	C	O	Q	P	R	A	I	R	I	E	E
I	M	A	R	E	U	Q	I	G	O	L	O	I	B	E	N	C	L	O	S
S	E	C	E	P	O	U	L	A	I	L	L	E	R	L	I	A	T	E	B

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 11 AOÛT : JOURNAL

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

### PAPIER

1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

### PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

### PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

### AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

### À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 728

5	4	6	1	7	9	2		
7	9				3	4		
				4				
	3	4	6			7		
				1	7	9		4
						8	3	1
	7	9	8			6	5	
2		1	9	5	6			7
		3	7	4				

NIVEAU : FACILE

### RÈGLES DU JEU :

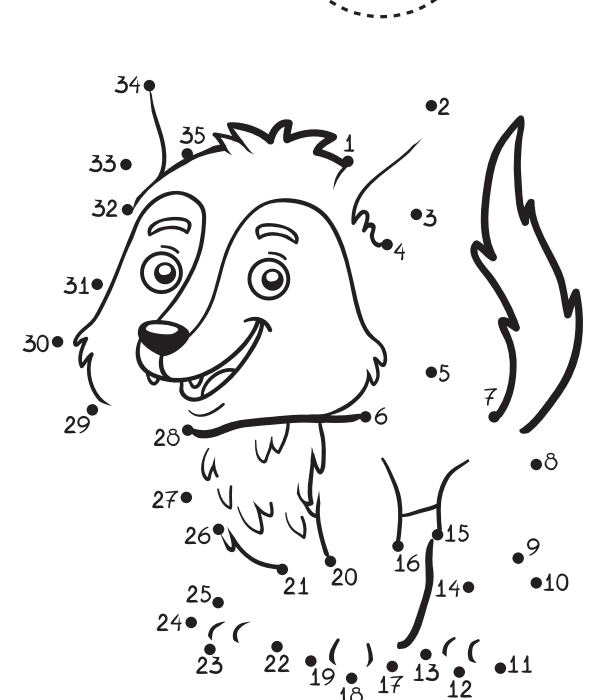
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 727

4	8	3	9	7	1	6	5	2
1	5	9	8	6	2	4	7	3
2	7	6	5	4	3	8	1	9
3	6	4	7	2	5	9	8	1
8	1	2	6	3	9	5	4	7
7	9	5	4	1	8	3	2	6
6	2	8	3	5	7	1	9	4
9	4	7	1	8	6	2	3	5
5	3	1	2	9	4	7	6	8

## POINT à POINT



# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



MARKSTAY-WARREN, RIVIÈRE DES FRANÇAIS ET ST-CHARLES

### De la musique pour briser l'isolement

ÉRIC BOUTILIER

L'artiste de musique country sudburois, Larry Berrio, montera sur la scène du club de pêche et de chasse de St-Charles le 11 septembre. Le Centre de santé communautaire Univi organise ce spectacle pour tenter de briser l'isolement des résidents de la région de la Rivière des Français et de Sudbury-Est.

Le Centre Univi planifie un concert en plein air auquel les amateurs pourront assister dans le confort et la

sécurité de leur propre voiture. Les organisateurs feront tout pour s'assurer qu'ils pourront pleinement profiter

de cette soirée de musique, même dans l'éventualité du rétablissement de mesures de santé plus strictes.

«Les gens étaient isolés depuis un certain temps et on cherchait une activité qui pouvait être faite en sécurité — même si la COVID-19 nous guette encore. Un cinéparc où les gens peuvent rester dans leurs autos leur donne une soirée différente et une sortie. Ils sont rassurés avec la distanciation», précise l'agente en santé communautaire du Centre Univi, Joanne Violette.

«Les gens peuvent écouter de leurs autos Larry et son groupe, qui seront en personne sur l'estrade. Nous aurons aussi une section désignée pour ceux et celles qui aimeraient écouter le spectacle en plein air; ceci évitera que les gens dans les autos aient leurs vues bloquées.»

Il n'y aura que 130 billets disponibles. Les détenteurs de billets auront une chance de gagner une guitare avec l'autographe de Larry Berrio et les logos des commanditaires platine de l'événement.

Les portes ouvriront à 9 h et la musique commencera à 20 h 30.

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

### Outiller les entrepreneurs de l'avenir



L'École secondaire de la Rivière des Français — Photo : Archives

ÉRIC BOUTILIER

L'École secondaire de la Rivière des Français et la Société économique de l'Ontario (SÉO) travaillent ensemble pour développer un projet de centre de développement jeunesse, économique et communautaire. Les deux entités veulent favoriser la croissance et le démarrage d'entreprises, le développement économique et le rassemblement professionnel et communautaire dans la municipalité de 2700 âmes.

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a récemment reçu une subvention de 105 000 \$ du gouvernement fédéral pour aménager un espace à l'intérieur de l'établissement scolaire.

Les entreprises et les travailleurs autonomes auront entre autres accès à internet par fibre optique, à une salle de rencontre et vidéoconférence, à des équipements et à des services de formation continue et sur mesure. Ils pourront également profiter de l'utilisation d'une serre, d'une salle pour la mécanique, la soudure et la menuiserie, du centre culturel et artistique et de la cuisine.

«Le besoin de soutenir les entrepreneurs et les entreprises de la région est de plus en plus évident», affirme le gestionnaire des communications et relations externes de la SÉO, François Legault. «Il s'agit d'un besoin de soutien direct en matière de compétences entrepreneuriales, de besoins d'employabilité et bien plus encore.»

«La distance entre la région de Sudbury-Est et les grands centres qui offrent ces services est préoccupante, car les entreprises déjà très occupées n'ont pas le temps ou les ressources nécessaires pour voyager

et prendre congé pour se rendre dans les grands centres afin d'obtenir ces services. De plus, le besoin d'un endroit qui réunit tous les services est nécessaire afin de faciliter l'accès et le soutien aux entrepreneurs.»

#### Freiner l'exode de la jeunesse

La municipalité de Rivière des Français, comme une majorité de collectivités dans le Nord de la province, cherche différentes solutions afin de retenir les plus jeunes générations. Les dirigeants croient que le centre de développement jeunesse, économique et communautaire sera un bon point de départ pour renverser cette tendance.

«L'exode des jeunes est un problème sérieux et il est donc nécessaire de mettre en place davantage de programmes pour les jeunes et de leur donner accès au développement de l'esprit d'entreprise et aux opportunités de créativité. Le projet JeunInno a donc été développé sur la base de cette problématique et fait partie de ce projet global», affirme M. Legault.

La municipalité a fourni 5000 \$ pour le projet de l'École secondaire de la Rivière des Français et de la SÉO.

UNIVI HEALTH CENTRE PRESENTS

# BERRIO AT THE DRIVE IN

FEATURING LIVE SUDBURY'S OWN LARRY BERRIO

SATURDAY September 11th 8:30PM

Gate opens 7:00 pm

ROD AND GUN CLUB ST-CHARLES 189 Casimir Rd

TICKETS \$25/PERSON

CONTACT JOANNE VIOLETTE OR MICHELLE LAFORTUNE FOR TICKETS  
joanne.violette@univi.ca 705-867-0095 EXT 218  
or  
michelle.lafortune@univi.ca 705-898-2594 EXT 321

Univi HEALTH CENTRE

LARRY BERRIO

ROCK TOWN Promotions

Nouveau diplômé du postsecondaire?

Reçois **1500 \$** avec l'achat de ta première maison!

Certaines conditions s'appliquent; contactez-nous pour connaître les détails.



C'est simple avec un **PRO** de l'hypothèque!

Caisse Alliance  
caissealliance.com



# la vie active

publireportage

AZILDA

## Assez de tomates pour le quartier

JULIEN CAYOUILLE

Armand Corriveau est jardinier. Du moins, surtout l'été. C'est l'activité qu'il préfère depuis qu'il est à la retraite. Sa production est habituellement assez bonne pour en donner à ses enfants et ses voisins. Surtout des concombres et des tomates.

M. Corriveau raconte que la personne qui lui a fourni les graines de ses plants de tomates était parvenue à cultiver des tomates de 4 livres. Ses propres tomates n'ont jamais atteint cette taille, mais elles pèsent en moyenne plus d'une livre.

Son jardin est assez grand pour faire pousser des fèves, des concombres et des pommes de terre. Lorsque nous lui avons parlé, il venait de cueillir 13 paniers de 4 litres de fèves jaunes pour faire des conserves. Il en donne entre autres à ses cinq

enfants, qui vivent un peu partout en province.

Son conseil pour un jardin productif : travailler fort. Il faut entre autres combattre les mauvaises herbes pour laisser la place aux bons légumes.

Surtout que l'année a été un peu plus difficile pour les légumes. Les quelques nuits froides en début de saison ont retardé la production. «C'a pris du temps à repartir. Je parle à beaucoup de monde et ils ont tous de la misère avec leurs concombres cette année. Les miens commencent. D'habitude, j'en donne à tous les

voisins. L'année dernière, j'en ramassais 30 ou 40 à la fois chaque jour», raconte-t-il. Cette année, c'est plus une trentaine au total jusqu'à maintenant.

Avant qu'il arrête d'y jouer, son autre activité estivale préférée était le golf. Il participait régulièrement aux tournois inter club d'âge d'or. D'ailleurs, il est membre du Club Accueil d'Âge d'Or d'Azilda depuis sa création en 1985.

Armand Corriveau et son épouse Carmen Chrétien fêteront leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 10 septembre. Le secret de la longévité du couple : une femme exceptionnelle, n'hésite pas à répondre M. Corriveau. «C'est une femme forte sans bon sens. Elle a travaillé très fort. Elle s'est fait changer les deux hanches et, encore, elle n'arrête pas une minute.»

Ce ne sera probablement pas de grosses célébrations en raison de la pandémie, mais il espère au moins pouvoir fêter en famille.

Ils se sont mariés à Lavigne, village natal de M. Corriveau, où il a grandi avec ses 11 sœurs et ses 9 frères. Il s'est rapidement trouvé un emploi à la mine de Virginiatown après leur mariage. Il y est resté pendant deux ans avant de venir travailler pour Inco, où il est resté pendant 31 ans. Il avait presque toujours un deuxième emploi ou faisait du bénévolat en même temps. Il aimait se garder occupé. Aujourd'hui, il a surtout «besoin de repos».

Armand Corriveau devant une partie de son jardin — Photo : Colette Joliat



CHELMSFORD

## Répondre au besoin de jouer dans l'eau

PHILIPPE MATHIEU

Suivant le proverbe du groupe rock canadien Trooper, Splash N Go Adventure Parks est ici «pour du bon temps, pas pour longtemps». Détenu et géré par deux francophones originaires de Chelmsford, Chantal Charrette et Mike Lafrenière, le parc d'aventure aquatique Splash N Go Adventure Parks est stationné en août sur le lac Vermillion à Chelmsford. Il y restera jusqu'au 29 août, plus longtemps que prévu initialement.

L'entreprise a installé son parc pour la première fois cet été dans le coin de Niagara Falls. Il voyagera continuellement au cours des prochaines années, comme un cirque. Jusqu'à présent, le plan est de rester dans le Nord. L'année prochaine, le couple prévoit amener l'attraction dans quatre villes de la région qu'ils ne veulent pas encore révéler.

Au départ, l'idée était simple : répondre à une forte demande dans un endroit où il y a peu ou pas de concurrence. «Il n'y a rien dans le Nord de l'Ontario qui est proche d'être un parc aquatique», explique Mike Lafrenière. Alors, on s'est mis ensemble pour créer une entreprise qui donne au monde ce qu'ils cherchent.»

L'attraction principale est le très grand parc d'aventure aquatique mobile gonflable. Le parc dispose de plusieurs parcours qui permettent différents niveaux de défi pour

Photos : Page Facebook Splash N Go Adventure Parks



les participants. Jusqu'à 120 participants à la fois peuvent être sur la structure.

«En ce moment, le téléphone n'arrête pas de sonner. C'est vraiment excitant de voir que le monde aime vraiment le parc», explique Chantal Charrette.



### Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne

Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



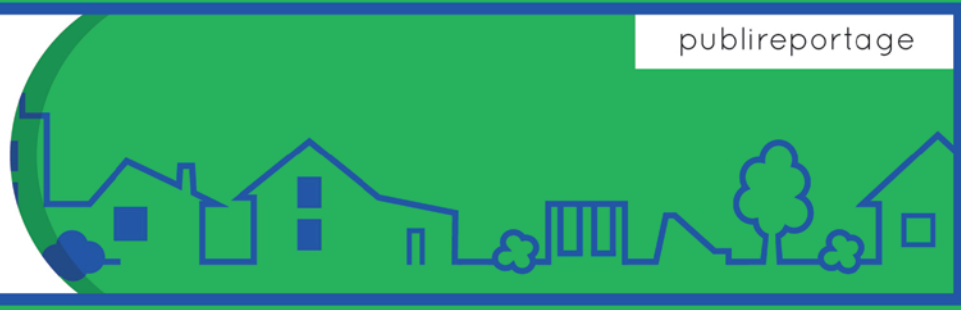
DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



# vie communautaire NORTH BAY



## EAST FERRIS

### L'heure du conte, version plein air

ÉRIC  
BOUTILIER

La bibliothèque municipale d'East Ferris a fait quelques changements à son activité L'heure du conte afin de permettre aux enfants et à leurs familles de passer du temps loin de leurs écrans d'ordinateur et de leurs tablettes. Les organisateurs ont décidé de présenter des sessions de lecture en français à l'extérieur pendant le mois d'août.

Chaque deuxième mercredi, les enfants de tous les âges peuvent s'asseoir sur une chaise ou sur un tapis dans la cour de la bibliothèque pour écouter une histoire lue par un membre du personnel. En respectant les mesures sanitaires de la santé publique, les participants peuvent non seulement développer leur imaginaire, mais également leurs habiletés d'art et de créativité après la session de lecture.

«L'heure du conte est une activité qui était assez populaire dans les années passées que les enfants aiment lire et faire des activités après. Toutes nos activités sont dehors parce qu'on a un nombre limité de personnes qui

peuvent entrer. On jouit de la belle température quand on le peut», explique la responsable du programme d'été de la bibliothèque municipale d'East Ferris, Josée Perron.

«Le bricolage a rapport avec le livre qu'on est en train de lire. Ça garde les enfants occupés. Ça les implique dans l'activité, plus que d'écouter l'histoire. Ils ont la chance de faire quelque chose qui a rapport à l'histoire ou le compte qu'on a lus cette journée-là.»

Les organisateurs espèrent accueillir plus de jeunes lors de leur prochaine session de lecture le 18 août à 13 heures. Pour s'inscrire, consultez le site web de la bibliothèque. <https://www.efpl.ca>.



Photo : Archives

## NORTH BAY

### Une marche pour les soins palliatifs... à distance

ÉRIC  
BOUTILIER

Les organisateurs de la Marche pour la Maison Sérénité du Nipissing vont pour une deuxième année consécutive présenter leur prélèvement de fonds en format virtuel. L'activité automnale de cet établissement de soins de fin de vie aura lieu pendant la fin de semaine de l'Action de grâce; du 8 au 11 octobre.

Les dirigeants de la Maison Sérénité sont fixés à un objectif de 50 000 \$ pour l'événement de 2021. Ils encouragent les personnes intéressées à s'inscrire le plus vite possible, de commencer à faire des dons et de ramasser des fonds

en ligne. Leur réussite sera ensuite célébrée en marchant, en courant ou en faisant du vélo dans la communauté.

«Cette région a toujours été tellement généreuse. L'hospice sert les gens de Nipissing Ouest à Mattawa, de

Temagami à Burks Falls et la région de l'Est [du district de] Parry Sound. Nous sommes vraiment une organisation régionale», indique la coordinatrice de développement des fonds de la Maison Sérénité du Nipissing, Bernadette Lindsay.

«La Marche de la Maison peut se faire n'importe où dans notre région, à tout moment, avec n'importe qui. Cette année, nous vous encourageons à marcher avec vos familles et vos amis, en

tenant compte de la distance sociale», ajoute-t-elle.

Dans le cadre d'un point de presse au début août, les compagnies Pioneer Construction, Northern Brick and Tile et Complete Landscaping ont annoncé une contribution de temps et de matériaux pour transformer le terrain entourant la Maison Sérénité et le développement d'un sentier et d'une terrasse accessibles.

Inscriptions : <http://www.nipissingserenityhospice.ca/hike>

Mathilde Gravelle-Bazinet  
— Photos : Éric Boutilier



Prêts pour votre  
nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance

C'est simple  
avec un PRO  
de l'hypothèque!

Prenez  
rendez-vous  
dès maintenant!

 Caisse  
Alliance  
[caissealliance.com](http://caissealliance.com)

